

Le Sénégal Oriental

par Papa Syr Diagne et André Lericollais

Le Sénégal Oriental est longtemps demeuré une région marginale, à la population clairsemée, à l'agriculture exclusivement vivrière. Le développement agricole amorcé depuis quelques années résulte de la progression de plusieurs cultures : l'arachide, le coton, le riz et le maïs. Le Sénégal Oriental a vocation pour devenir à brève échéance une région agricole ; rappelons succinctement ses caractéristiques et l'état présent de ses ressources.

Paysages et terroirs. La région couvre 59 602 km², soit à peu près 30 % du pays, pour une population d'environ 300 000 habitants, soit 6 % seulement de la population du Sénégal. La pluviométrie augmente nettement du nord vers le sud (700 mm à Bakel, 900 mm à Tambacounda, 1 300 mm à Kédougou). La région s'étend sur des formations géologiques anciennes complexes et diverses : au nord, le Boundou est un pays de plateaux fortement cuirassés, creusés par des vallées où le couvert arbustif se renforce, tandis que le relief devient accidenté au sud, et davantage compartimenté par un réseau hydrographique dont les principaux cours d'eau sont permanents. La forêt sèche et la savane boisée y recouvrent les collines ; les grandes vallées sont envahies par la forêt-galerie, sauf sur les terres sablo-argileuses humides des plaines alluviales qui sont le domaine de la savane herbeuse. Partout, l'implantation humaine est faible. Le nord est dominé par le peuplement manding. La population du sud est formée par plusieurs ethnies, longtemps isolées et très attachées à leurs traditions. Les terroirs traditionnels présentent quelques traits communs ; ils comprennent les champs de case, améliorés par la fumure, cultivés surtout en maïs, et une mosaïque de grands champs où l'on sème traditionnellement le sorgho, le mil, le haricot niébé ; au sud de la région, le fonio, le pois de terre voandzou, le riz pluvial, le manioc, enrichissent la liste des cultures. Les champs et parfois l'habitat sont abandonnés au terme de la rotation culturale et de nouveaux défrichements sont effectués ailleurs. Ces terroirs suivent les vallées au nord, mais au contraire occupent les pentes des collines et les petits vallons au sud, délaissant les grandes vallées insalubres.

Fonds Documentaire ORSTOM



010019988

Les progrès récents de l'agriculture. L'arachide qui couvre près de 50 % des terres cultivées au Sénégal atteint dans sa progression vers l'est les « Terres Neuves » du Sénégal Oriental. Dans les secteurs de Koumpentoum, Koussanar, Maka, Tambacounda, Missira, la surface cultivée a doublé depuis 1960 ; en 1975, elle atteint pour l'ensemble de la région 60 000 ha, avec une production de 50 000 t, soit 5 % de la production du pays. L'implantation du coton, due à l'action de la CFDT (Compagnie Française des Fibres Textiles), a commencé en 1963-1964 au Sénégal Oriental, d'où elle s'est étendue en Casamance et au Sine-Saloum. La SODEFITEX (société d'Etat sénégalaise) a pris le relais de la CFDT en 1974. En 1976-77, les 18 000 ha cultivés en coton au Sénégal Oriental ont produit 18 000 t sur un total national de 47 250 t. La production de la région est traitée à l'usine d'égrenage de Tambacounda. La SODEFITEX a vu s'élargir son champ d'intervention ; comme la SODEVA dans le Bassin de l'Arachide, la SAED dans la vallée du Sénégal, la SOMIVAC en Casamance, elle a pour tâche d'encadrer les paysans afin de moderniser tout le secteur agricole. Son action est à l'origine d'une progression nette de la culture du riz pluvial et du maïs.

Le développement régional : contraintes et perspectives. Les cultures actuelles ne couvriraient que moins de 10 % des sols cultivables. Les potentialités du Sénégal Oriental sont jusqu'à présent sous-exploitées. L'insalubrité,

notamment l'onchocercose*, s'oppose au peuplement et à la mise en valeur des principales vallées : la Gambie, le Niokolo, la Falémé... où se situent au moins un tiers des bons sols inexploités de la région. Il y aurait plus de 10 000 habitants atteints par cette maladie dans les villages situés à proximité des rivières. L'enclavement est une autre contrainte importante ; hormis le chemin de fer, le réseau de communication est très réduit et n'est pas praticable toute l'année. Les coûts de transport pour les productions marchandes sont très élevés à cause de l'éloignement des centres actifs et de Dakar, le port d'exportation. L'amélioration du réseau de transport routier est en cours ; la route bitumée venant de Dakar par Kaolack atteindra Tambacounda en 1980, ce qui favorisera la progression des cultures commerciales. Le faible peuplement de la région, souvent considéré comme un grave handicap, ne constitue pas vraiment une contrainte ; on peut constater que les actions de développement entraînent des migrations rurales, en provenance de la vallée et des régions surpeuplées de l'ouest du Bassin de l'Arachide (Cayor, Baol, Sine). L'amélioration du réseau routier et des liaisons aériennes vers Dakar a pour autre objectif de favoriser le tourisme. Un territoire de 8 130 km² mis en défens entre Kédougou et Tambacounda a été érigé en parc national (Niokolo Koba). Enfin, le sous-sol de la région recèle des richesses minières en cours d'estimation qui peuvent devenir la base de projets d'exploitations et d'installations industrielles.

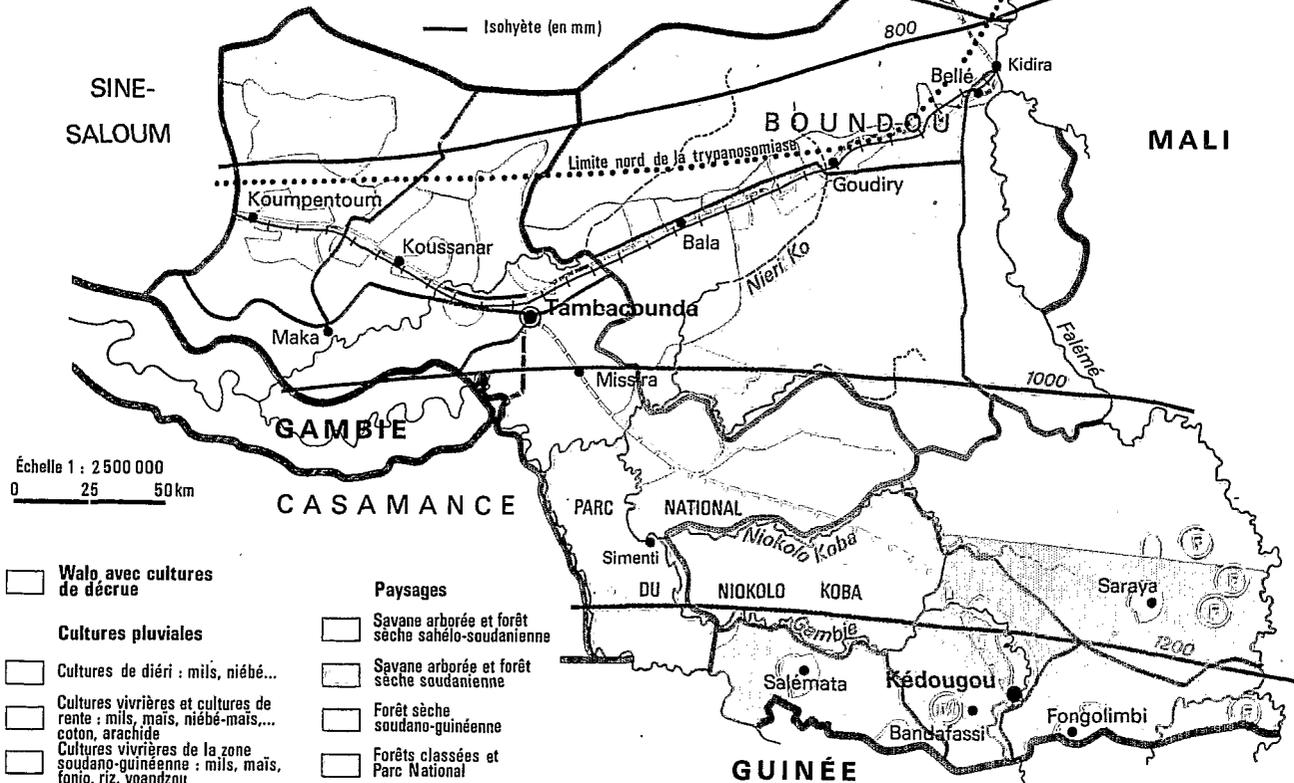
Sénégal oriental

Ressources minières

- (F) Minéral de fer
- (M) Marbre (d'Ibel)

- Route bitumée
- - - Autre route importante
- + + + Chemin de fer
- Isohyète (en mm)

- Chef-lieu de la région
- Chef-lieu de département
- Autre lieu



Atlas du Sénégal

SOUS LA DIRECTION DE

Paul Péliissier

Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre

ET SOUS LE PATRONAGE DE

Georges Laclavère

Ancien Directeur de l'Institut Géographique National

AVEC LA COLLABORATION DE

Cheikh Bâ

Maitre-Assistant de Géographie Université de Dakar

Papa Syr Diagne

*Directeur de la formation et de la promotion humaine
de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS)*

Alain Dubresson

*Maitre-Assistant agrégé de Géographie
Université de Paris X-Nanterre*

Amadou Faye

*Dessinateur à l'Institut Fondamental
d'Afrique Noire (IFAN) Dakar*

Louis-Albert Lake

*Attaché de recherche
à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) Dakar*

Anne Lerebours Pigeonnière

*Géographe
Département Géographie « Jeune Afrique »*

André Lericollais

*Maitre de Recherche à l'Office de la Recherche
Scientifique et Technique Outre-Mer, Dakar*

Marcel Leroux

*Chargé d'enseignement
de Climatologie Tropicale Université de Dakar*

Bocar Ly

Maitre-Assistant de Géographie Université de Dakar

Raymonde M'Bow

Centre de Recherche de l'Ecole Normale Supérieure de Dakar

Pierre Michel

Professeur de Géographie Tropicale Université de Strasbourg I

Paul N'Diaye

Chargé de cours de Géographie Université de Dakar

Mamadou Sall

Maitre-Assistant de Géographie Université de Dakar

Binta Sène Diouf

*Attachée de recherche à l'Institut Fondamental d'Afrique
Noire (IFAN) Dakar*

Moussa Soumah

Assistant de Géographie Université de Dakar

Gérard Sournia

Géographe Département Géographie « Jeune Afrique »

Iba Der Thiam

*Maitre-Assistant agrégé d'Histoire
à l'Université de Dakar Directeur de l'Ecole Normale Supérieure*

PREFACE DE

Assane Seck

*Professeur à l'Université de Dakar
Ministre d'Etat chargé de la Culture du Sénégal*

23 JUIN 1981



éditions j.a.

GRUPE J.A. - 51 AVENUE DES TERNES - 75017 PARIS

A1
ATL

Atlas du Sénégal

DOCUMENTATION

— Service de documentation et de recherches de Jeune Afrique.
— Institut Géographique National, Paris.
— Rapports, dossiers de situation et statistiques :

● du Ministère du Plan et de la Coopération,
● du Ministère du Développement Rural,
● du Ministère du Développement Industriel et de l'Artisanat,

● du Ministère des Finances et des Affaires Economiques,
● du Secrétariat d'Etat aux Eaux et Forêts,
● de la Société Nationale d'Etudes pour le Développement.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Atlas National du Sénégal
65 planches et notices IGN - Paris - Dakar, 1977.

Diop Abdoulaye Bara
Société toucouleur et migration 232 p. IFAN - Dakar, 1965.

Dubresson Alain
L'espace Dakar - Rufisque en devenir - 371 p. ORSTOM - Paris, 1979.

Lericollais André
Sob, étude géographique d'un terroir sérère (Sénégal) 110 p. ORSTOM, Paris, 1979.

Michel Pierre
Les bassins du fleuve Sénégal et Gambie, étude géomorphologique 752 p. ORSTOM, Paris, 1973.

Pélissier Paul
Les Paysans du Sénégal - Les civilisations agraires du Cayor à la Casamance - 954 p. Imprimerie Fabrègue - 87500 Saint-Yrieix, 1966.

Sar Moustapha
Louga et sa région - 308 p. IFAN - Dakar, 1973.

Seck Assane
Dakar métropole ouest-africaine 516 p. IFAN - Dakar. 1970.

Senghor Léopold Sedar
Liberté I, Négritude et Humanisme - 448 p. - Editions du Seuil - Paris, 1964.

Van Chi-Bonnardel Régine
Vie de relations au Sénégal - la circulation des biens - 927 p. IFAN - Dakar, 1978.

Vernière Marc
Dakar et son double : Dagoudane-Pikine - 278 p. Mémoire de la Section Géographique, VII - Bibliothèque Nationale (Comité des travaux historiques et scientifiques) - Paris, 1977.

Photographies couverture : page I, Rand Mc Nally,
p. 4. Face à Dakar la moderne, l'île de Gorée charmante et désuète
(Photo Michel Huet - Agence Hoa-Qui)

La cartographie a été réalisée par Créations Graphiques et Cartographiques
85, rue Lafayette - 75009 Paris.

Dans la même collection :

La Haute-Volta - Le Congo - La Mauritanie - La Côte d'Ivoire - Le Zaïre - Le Cameroun
(éditions française et anglaise) - La Tunisie (éditions française et arabe) - Le Niger.

A paraître :

Le Mali - Le Togo - Le Koweït.



© 1980

EDITIONS JEUNE AFRIQUE

51, avenue des Ternes. 75017 Paris

Tous droits réservés - N° d'Editeur 1 268/1

ISBN : 2-85258-178-7

Printed in France, achevé d'imprimer 3^e trimestre 1980

Imprimerie-Reliure - Maison Mame - TOURS